

Winnipeg est isolé de plus en plus

Les télégraphistes, les téléphonistes et les typographes se mettent en grève à leur tour — Le maire informe les autorités fédérales que la situation est précaire — Il demande à M. Robertson, ministre du Travail, de se rendre immédiatement à Winnipeg.

(Service de la Presse Associée.)

Winnipeg, 17.—Les télégraphistes se sont mis en grève, hier après-midi, pour sympathiser avec leurs camarades. Aucun quotidien ne paraîtra à Winnipeg jusqu'à la fin de la grève. Cette déclaration de grève avec celle des employées du téléphone a été l'événement du jour. Les typographes ont quitté l'ouvrage à 10 heures 30. Les grévistes disent qu'ils imprimeront le *Labor News* comme quotidien. Le comité des hommes d'affaires, composé de 1.000 personnes, a commencé à s'occuper plus sérieusement de la grève, hier.

La grève initiale est celle des métallurgistes.

Les autres grèves sont toutes des grèves de sympathie. Les grévistes sont confiants et ont été assurés de leur succès par la grève des journalistes.

Les maisons d'affaires et les banques envoient des messagers spéciaux transporter leur correspondance dans les villes voisines.

Plusieurs maris ont envoyé leurs femmes à la campagne et les lieux de villégiature sont envahis.

A 11 heures 30, hier matin, il y a eu une émeute devant le Temple du Travail, entre des citoyens indignés qui tentaient d'entrer dans l'édifice et la police, dont les quartiers généraux sont près du Temple. Les policiers ont joué du bâton.

Voici la liste des unions en grève : les métiers de construction et les ouvriers en métallurgie, les chaudronniers, les conducteurs, les forgerons, les commis de chemins de fer, les employés municipaux, les pompiers, les employés de l'aqueduc, les électriciens, les boulangers, les confiseurs, les commis de détail, les lithographes, les carcons de wagons-lits, les pressiers, les relieurs, les gardiens, les rembourreurs, les ingénieurs, les brassiers, les employés des menuiseries, les machinistes, les charpentiers, les employés des postes, les plombiers, les cuisiniers, les mouleurs, les fabricants de patrons, les tailleurs, les serblantiers, les joailliers, les barbiers, les plâtriers et les employés du téléphone.

LA PROCHAINE GREVE

La prochaine union qui doit se mettre en grève est celle des télégraphistes du commerce. Cette grève complètera l'isolement de Winnipeg des autres parties du pays. Les autorités des tramways ont déclaré hier après-midi que leurs efforts pour maintenir le service du gaz et de l'éclairage ont complètement réussi et ils croient que le service actuel pourra se continuer indéfiniment.

A part le Temple du Travail, l'endroit le plus affairé de la ville était l'hôtel de ville. Et le centre de cette activité c'est le bureau du maire, M. Charles Gray. Avant-midi le maire avait reçu une douzaine ou plus de députations. Les clubs Kiwanis et Rotary sont venus lui présenter leur consentement de contri-

buer à leur travail. Une autre députation du nord de la ville lui a assuré que tout était calme dans les groupes d'étrangers. Les autorités du Bien-être de l'enfance ont demandé au maire d'assurer une complète provision de lait aux enfants et aux invalides.

Le bureau de l'ingénieur de la ville Breerton est fermé, mais il a déclaré qu'il faisait, aidé des commis volontaires, tout le travail nécessaire de son département. Les inspecteurs de l'hygiène ont demandé aux citoyens de brûler les déchets le plus tôt possible et de les entasser en des lieux convenables. Plus de la moitié du personnel du département de santé travaille. Le comité des citoyens ainsi que les grévistes ont offert d'augmenter le nombre des policiers, mais leur offre a été refusée par le comité de la grève. Le commissaire de police siège toute la journée et on a proposé par trois fois de l'aider. Le G. W. V. A. a présenté une des demandes, les grévistes et les citoyens les deux autres. La commission de police se réunira tous les jours jusqu'à ce que la grève soit terminée.

Le premier rapport sur les manifestations a été reçu aux quartiers généraux de la police hier après-midi. C'étaient des troubles de peu d'importance. Mme Helen Armstrong, agent d'affaires de l'union des confectionneurs, a été traduite en cour de police sous l'accusation d'avoir causé du désordre; Frank Winters, un gréviste, et A. A. Riley, gérant de la *Canada Bread Co.*, ont aussi été arrêtés. L'arrestation de Riley fut suivie d'une dispute entre le gérant et les piquets de policiers.

Il y a eu des troubles dans plusieurs parties de la ville. Les jeunes filles en grève d'une manufacture causèrent quelque peu de trouble mais la police ne fit aucune arrestation. Au poste central du service des incendies, les pompiers en grève tentèrent d'induire deux volontaires à quitter l'ouvrage. Il y a eu plus de bruit que de désordre.

Le maire Gray a télégraphié aux autorités fédérales que la situation est précaire. Il prévoit des événements plus graves, et demande au sénateur Robertson, ministre du travail, de venir immédiatement à Winnipeg.

Le conseil de la ville s'est réuni hier après-midi. Une députation du comité de la grève s'est présentée et a informé le conseil que le comité a donné instruction aux restaurants d'ouvrir leurs portes et aux dépôts de pain et de lait de ne pas cesser leur livraison.

James Winning, président du comité de grève a dit qu'afin de fournir le pain aux dépôts les grandes boulangeries devront fonctionner. Il a dit que si les manufacturiers refusent de prêter leurs usines pour fabriquer les objets nécessaires le poids en retombera sur les patrons.

Les télégraphistes du Canadien Pacifique, du Great Northwestern, Grand-Tronc-Pacifique, de la Canadian Press, durant une assemblée ce soir ont voté en faveur d'une grève de sympathie qui sera mise en vigueur ce midi.